

# Les tombes des parias et la tombe miraculeuse à Tlemcen



À gauche de l'entrée du cimetière israélite se trouve un endroit isolé banni du culte hébraïque. C'est là où quatre épaves de l'humanité, victimes de leurs passions, suicidés ou proxénètes, reposent côte à côté, triste déchéance de la vindicte publique.

Un figuier penché sur les pierres tombales, dans l'attitude d'un fantôme en prière, couvre de son épais feuillage ce lieu proscrit. Et par un ironique défi, la nature a voulu honorer les sépultures abandonnées d'une végétation luxuriante, tandis que là-bas le soleil darde de ses rayons de feu les autres tombes vénérées...

Une excavation taillée dans la pierre se remplit de rosée et, comme sur la tombe du dernier des Abencerages, les oiseaux viennent humecter leur bec délicat et leurs chants mélodieux comme une douce oraison funèbre s'élèvent dans les cieux.

Sur deux de ces tombes on a omis intentionnellement d'inscrire le nom des disparus, dernier outrage de la société implacable et qui veut détruire jusqu'au souvenir.

Une épitaphe en hébreu se détache sur une de ces quatre tombes : elle indique la sépulture d'une courtisane qui fut assassinée au cours d'une orgie digne de Sardanapale, par un indigène.

Et, sans doute en signe de repentir !... les indigènes superstitieux attribuent à cette femme égorgée par un des leurs, le pouvoir de guérir les enfants atteints de la coqueluche. A cet effet, l'enfant malade est étendu sur la pierre, et le père ou la mère fait le simulacre de passer sur la gorge de l'enfant le revers d'un couteau, tel Abraham sacrifiant son fils à l'Eternel !... Puis, le couteau abandonné va rejoindre d'autres couteaux qui ne cessent de s'accumuler autour du tombeau et prouvent le nombre de miracles ou plutôt le nombre de croyants. Cependant, il paraîtrait que l'enfant cesse de tousser après cette visite !...

Aussi, devant cette cure merveilleuse, les pharmaciens de la localité ont renoncé depuis longtemps à la préparation du sirop pectoral et des papiers révulsifs ! ! !... Il est bon d'ajouter que cette pratique est suivie par les Israélites qui ont autant de foi que les indigènes de la contrée.

**ALFRED PARIENTI.**

*Source :*

*20 août 1910.*

*Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France*



*Accueil*



*Afrique du Nord Illustrée*